

soumise; car M. Niels m'informe que depuis le temps de ma visite du 10 octobre 1873, ses souffrances, tant mentales que corporelles, augmentent en intensité de semaine en semaine.

Ajoutons un autre trait à cette peinture. — Louise, en relation avec le Saint-Sacrement de l'autel. Comment se fait-il que Louise vive sans sommeil, ni nourriture dans la jouissance, comme nous l'assurent les autorités les plus compétentes, de la plus parfaite santé? Notre réponse peut se donner en quelques mots: c'est l'œuvre de la même main toute puissante qui peut soutenir sans nourriture ni sommeil les corps glorifiés des saints dans le ciel.

En outre, Louise trouve tant dans l'extase que dans la sainte Eucharistie, une source de soutien même corporel. Dans l'extase, dit-elle, une personne se trouve comme perdue en Dieu: dans la sainte communion, on en obtient une possession parfaite. Dans l'extase, Dieu devient un temple dans lequel l'âme trouve un abri: dans la sainte communion l'âme devient un temple pour recevoir Dieu lui-même. Le principal fruit de l'extase c'est l'amour de Dieu: la sainte communion en sus développe dans l'âme une force si grande que le corps la partage, et pendant quelque temps on devient inconscient de son corps et de ses besoins. Elle ajoute qu'après la sainte communion, la force que le corps en tire, diminue graduellement, suivant que le temps de la communion s'éloigne davantage.

Après la communion, dit-elle, on se sent comme absorbé en Jésus-Christ, et un tendre sentiment d'amour pour le Seigneur, particulièrement pour son humanité sacrée, s'empare de l'âme: alors l'âme se sent remplie d'un son glorieux, et vient ensuite un état de repos paisible et de satisfaction comme je n'en ai jamais ressenti quand j'étais capable de manger et de boire. Elle avait auparavant expliqué que le fruit spécial de l'extase était l'amour de Dieu. Revenant sur le même sujet, elle ajouta, qu'après l'extase, les souffrances du corps sont de suite allégées, elle semble enlever toute douleur corporelle, et à la fin, elle devient une source de force corporelle. Après l'extase, ajoute-t-elle, le corps paraît n'être plus le même. Ainsi, en est-il après la sainte communion; mais la force qu'il reçoit dans la sainte communion est bien supérieure à celle communiquée par l'extase.

Les jours que Louise ne reçoit pas la sainte communion, elle est visiblement plus faible, et ses souffrances sont plus fortes. Ceci a été vérifié par l'expérience, la sainte eucha-